

Esaië 60/1-11

Depuis qu'elle existe, l'Église vit tendue entre deux visions de sa mission, deux visions des choses souvent causes de divisions, et pourtant ces approches ont toutes deux ayant droit de cité dans le livre du prophète Esaïe : d'une part, ce que l'on appelle « *la théologie du petit reste* », et d'autre part l'universalité du message biblique rarement développée comme ici dans l'Ancien Testament.

- La première option s'appuie plutôt sur des passages comme Esaïe 10 dans lequel il est écrit : « *Un reste reviendra. Israël, même si ton peuple était aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer, c'est un reste seulement qui reviendra au SEIGNEUR* ». Avec Esaïe, on voit apparaître au sein du peuple de l'alliance un groupe qui se perçoit comme la communauté des sauvés, des élus qui doivent servir de signe pour les autres. Il s'agit d'un groupe de disciples rassemblés autour du prophète lui-même (ch.8/16-18). Pour Esaïe, ce « petit reste » n'est pas un simple groupe de survivants aux diverses guerres, famines et exils, mais ceux qui se savent différents de la masse, choisis par Dieu pour un destin particulier. Le prophète annonce que le Messie lui-même sera un rejeton, un reste de la lignée de David et qu'il sera l'illustration par excellence de ce principe. Cette théologie du « petit reste » a traversé l'histoire. Sur elle, on a bâti et on bâtit encore, des communautés persuadées qu'elles sont ce petit reste fidèle alors que la plus grande partie du monde est dans l'erreur. Nombreux sont ceux qui pensent que c'est leur Eglise, leur communauté qui représente ce reste, y compris par rapport aux autres autres Eglises. Le risque de glisser vers des comportements sectaires et séparatistes est évident ici. Pas dans l'Unepref, bien entendu.... !

- La deuxième manière de voir les choses qui s'appuie plutôt sur le texte de ce jour prend le contrepied de cette position. Dans les temps messianiques il n'y aura pas que le petit reste fidèle qui viendra à Jérusalem : « *8« Qui sont-ils, tous ces gens qui volent comme un nuage, qui ressemblent à des colombes rentrant dans leurs nids ? Les pays éloignés m'attendent avec espoir. Les grands bateaux avancent en tête pour ramener tes enfants de très loin... Le SEIGNEUR dit à Jérusalem : « Des étrangers reconstruiront tes murs... Tes portes seront toujours ouvertes. On ne les fermera ni le jour ni la nuit. Alors on fera entrer chez toi les richesses des autres peuples, ainsi que leurs rois »*. Cette autre série de prédications d'Esaïe nous ouvre donc à une toute autre réalité : tous les peuples, quelle que soit leur religion, leur origine, leur histoire, conflictuelle ou non avec Israël, seront rassemblés dans les temps messianiques.

Comme souvent dans la Bible, l'erreur est de choisir une option ou l'autre... Dans l'histoire, il a suffi qu'une Eglise en choisisse une pour que celle d'à côté, par réaction bascule vers l'autre. Ainsi, au lieu d'avoir une Eglise équilibrée, tendue entre les deux propositions d'Esaïe, on a pu avoir des Eglises glissant vers le sectarisme pendant que d'autres courraient le risque de se diluer dans le monde. Pas dans le Pas des Cévennes, évidemment !

Le texte d'aujourd'hui développe, expose et précise la deuxième option, celle de l'ouverture confiante du peuple de Dieu aux autres. Il fait partie de cet immense majorité des textes bibliques qui nous invitent à l'espérance et à la joie de la rencontre avec les autres, ceux qui sont différents : « *debout ! Tu brilleras de joie ! Tous se rassemblent et viennent vers toi !...* » . La vision d'Esaïe nous fait contempler une espèce de joyeuse caravane qui avance vers Jérusalem lieu symbolique de la présence de Dieu. Chameaux et dromadaires apportent avec eux des richesses venues des pays les plus fabuleux et paradoxalement ennemis héréditaires d'Israël. C'est un peuple particulièrement joyeux qui accompagne sa progression. Il exulte de joie. Toute cette jubilation donne une impression de bonheur, de rassemblement des humains dans une joyeuse utopie puisque tous semblent avoir oublié les guerres et autres conflits qui les avaient opposés dans le passé.

Il n'y a pourtant aucune utopie dans ce passage. Le cadre posé dès le verset 2 rappelle que c'est dans un univers de brouillards et de ténèbres que Jérusalem brille. « *Regarde : la nuit couvre la terre, un brouillard enveloppe les peuples* », écrit le prophète. La nuit est bien là, le prophète ne se fait aucune illusion sur le monde qui reste enténébré, mais ce qui est nouveau dans l'annonce du prophète c'est qu'une lumière va venir éclairer la nuit ! Et surtout que tous ceux et celles qui veulent en profiter seront les bienvenus ! La nouveauté est donc que cette lumière qui n'est autre que la lumière de Noël, ne s'arrêtera pas aux frontières d'Israël. Je ne sais pas si vous réalisez ce que cela voulait dire à l'époque... Dieu n'est pas que pour son peuple ! Il est pour toutes et tous, y compris les ennemis de celui-ci, y compris pour ceux qui étaient considérés comme les pires peuples de la terre !

Cette convergence des peuples vers Jérusalem, cette immense procession, ce pèlerinage totalement improbable nous annonce une vision inclusive du salut que Jésus Christ va apporter lors de sa venue. Oui, il sera le Sauveur, le seul, la révélation de Dieu, mais il ne viendra pas pour sauver seulement les membres de son peuple ! Il n'accueillera pas uniquement ses proches, il n'accueillera pas seulement les membres de certaines Eglises, y compris l'Église Réformée Évangélique ! Remarquez qu'il n'y a pas d'hérétiques pour Esaïe ! La théologie de Madian n'était pas celle d'Israël, Quédar signifie le lieu de l'obscurité, Epha, les ténèbres... Il n'empêche qu'ici ils sont tous accueillis sans condition.

Pour nous préparer à mieux comprendre le message de Noël et son caractère universel, pour nous ouvrir à cet incroyable annonce : la naissance d'un enfant qui adviendra à un endroit précis à un moment déterminé, un tout petit « reste », sera pour l'humanité entière, Esaïe nous propose cette tension. Il articule ainsi la particularité et l'universalité du message de Noël. L'image de la lumière qui brille à partir de Jérusalem est très parlante : « ta lumière arrive ! » annonce Esaïe à Jérusalem. Cette lumière n'est pas sans source, elle a une origine bien définie, bien précise, mais elle éclaire tous ceux qui acceptent d'ouvrir les yeux, sans condition d'origine, de religion, d'appartenance.

Ce message de l'avent est tellement essentiel dans la spiritualité chrétienne et en même temps, si difficile à recevoir (l'ouverture et l'accueil de l'autre ne vont jamais de soi) qu'il faut bien 4 dimanches par an pour s'en imprégner !